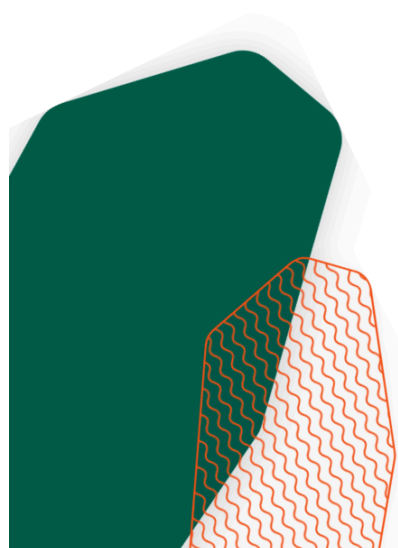


Remue-méninge

Tiers-Lieux, espaces d'inclusion et d'émancipation : quelles expérimentations pour favoriser l'égalité de genre ?

**Compte-rendu
22 février 2024
à La Rivée (Rives-du-Couesnon)**



**Bretagne
Tiers-Lieux**



Introduction

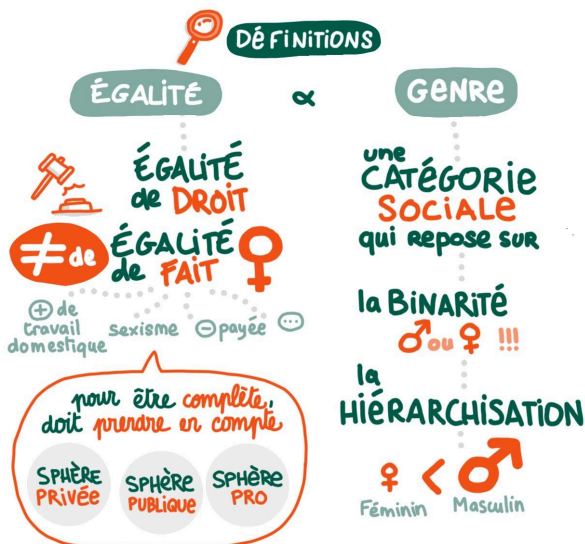
Près d'une cinquantaine de personnes étaient présentes pour cette journée régionale consacrée à l'égalité de genres, à travailler, discuter, développer entre acteurs du territoire et dans les tiers-lieux.

Cette journée s'inscrivait dans les rencontres régionales, remue-méninges, proposées par Bretagne Tiers-Lieux sur diverses thématiques, visant à créer des échanges et coopérations entre tiers-lieux et acteur·ice·s concerné·e·s sur l'ensemble de la région. Ces journées s'organisent toujours par l'impulsion et la coopération avec des tiers-lieux et acteur·ices du territoire. Cette thématique est ressortie suite à un échange avec EcoSolidairesS, le Pôle ESS du pays de Fougères, qui, à travers sa [mission d'égalité F/H](#) en milieu rural a créé une dynamique collective [autour de plusieurs tiers-lieux du territoire](#).

À l'aide de ce collectif de tiers-lieux, nos deux réseaux ont donc co-organisé cette rencontre pour continuer à avancer collectivement sur cet enjeu structurel à travailler, avec et au sein de l'écosystème ESS et des tiers-lieux. En effet, les valeurs tiers-lieux et ESS soulignent des enjeux de transformation, d'inclusion, d'ouverture, d'émancipation. Hors, les lieux et structures de l'ESS ne sont pas toujours les mieux armés. Dans la bienveillance, cette rencontre a permis de mettre en valeur toute l'importance de ce sujet, qui n'est pas un "à côté", mais un réel point central de travail en interne mais aussi en externe, vis-à-vis des habitant·e·s de chaque territoire. Pour cela, vu la taille de

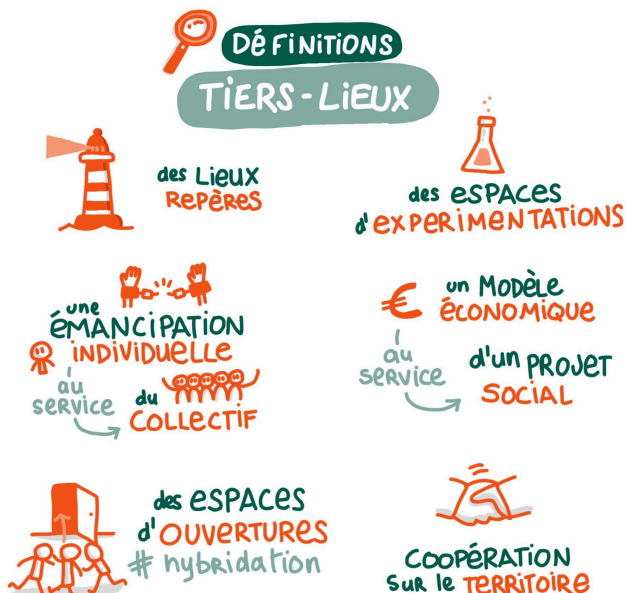
l'enjeu, rien ne vaut un travail de coopération multi-acteur·ices. Alors merci à l'ensemble des participant·e·s pour vos retours d'expériences, vos idées et vos ressources. Découvrez en fin de document la partie "ressources" présentant les derniers chiffres et toute la documentation pouvant contextualiser et approfondir les enjeux actuels.

Définitions



Pour plus d'informations sur "l'égalité de genre" présentée par le FRCIDFF, [découvrez ici la présentation détaillée.](#)

Facilitation @Adrien Bonnemaïson



Pour approfondir la vision Bretagne Tiers-Lieux, découvrez [le manifeste du réseau ici.](#)

Facilitation @Adrien Bonnemaïson

Table ronde

Pourquoi est ce important et nécessaire de parler et de travailler sur l'égalité de genre dans et avec les tiers-lieux?



Personnes ressources

- Facilitation par Mihaela Cretu, militante féministe, Contributrice aux Communs des Féminismes, salariée à la Compagnie des tiers-lieux Hauts-de-France, référente du GT genre au RFFLabs
- Le RFFLabs, Réseau Français des Fablabs, avec Constance Garnier, déléguée générale
- La CRESS, Chambre Régionale de l'Economie Sociale et Solidaire, avec Anne Poterel, chargée de mission égalité F/H et Démarches de progrès dans l'ESS
- Le Tiers-Lieu inclusif et apprenant, Flux, avec Julia Laot, cofondatrice et coordinatrice
- Le CRIDEV, Centre de Ressources et d'Interpellation pour un monde sans rapports de dominations, avec Emmanuelle Auger, formatrice / accompagnatrice
- Le CIDFF 35, Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles, avec Adeline Le Normand, juriste

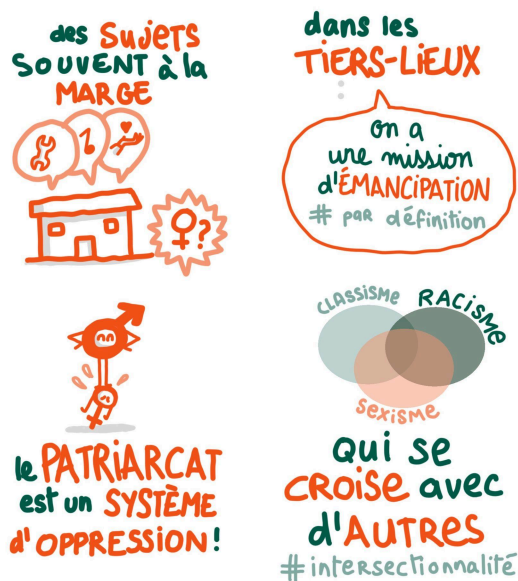
Les échanges

- *Comment faire de l'égalité des genres un sujet transversal ? Comment porter ce sujet comme un véritable projet politique central ?*

FLUX : Ça a toujours été une question centrale dans le projet, ça passe par la prise de conscience des privilèges de chacun·e pour développer la capacité d'émancipation de chacun·e. Ça nous semblait être inhérent au projet, sinon on retirait une partie de la population.

CRIDEV : L'association a 50 ans, et avant, elle ne travaillait pas sur ces sujets. Il y a une dizaine d'années on a fait un point sur les histoires communes et inconscientes liées à la colonisation notamment. C'est à ce moment-là qu'il y a eu une volonté de changement et de travail sur les questions de discrimination, de façon complexe et intersectionnelle.

Pour transformer nos actions en externe, il a d'abord fallu se transformer en interne, se regarder d'abord.



- *Quelles sont les difficultés internes et externes auxquelles les acteurs qui veulent travailler sur ce sujet dans leur structure sont-ils confrontés (collectif, interpersonnel, sémantique, administratif, mode...)?*

RFFLabs : Maintenant la question d'inclusion de genre est une priorité dans le réseau, alors qu'avant c'était marginal et secondaire. En 2021, il y a eu une mise au jour d'agressions dans les fablabs et le désengagement du réseau. Il y a donc eu une volonté de création d'un outil de gestion de crise, avec un groupe de travail et des

projets. Mais un conflit interne a engendré de grosses réticences entre les représentant·e·s de l'association. Une charte a donc été créée et l'association a même fait appel à du conseil juridique. Aujourd'hui, il y a deux associations distinctes : RFF et Make Her Space.

Il y a un enjeu à faire comprendre aux hommes de l'association qu'ils sont un frein au développement des missions. Lors de la réélection du conseil, les candidatures n'étaient pas ouvertes aux hommes. Il y avait une nécessité de se recentrer sur les valeurs, si les personnes n'adhèrent pas à cette vision elles ne s'impliquent pas dans l'association.

- Quelles sont les difficultés créées par le fait de porter des questions de genre ?

CRESS : L'ESS cherche à promouvoir un modèle transformateur de la société. Elle porte des projets de coopération, participatifs. Il faut être cohérent entre les valeurs et principes qu'on défend et les pratiques qu'on met en œuvre. Dès lors, on se pose forcément la question de l'égalité de genre, et de comment faire en sorte de réduire les rapports de domination et les discriminations pour permettre à toutes et tous de participer.

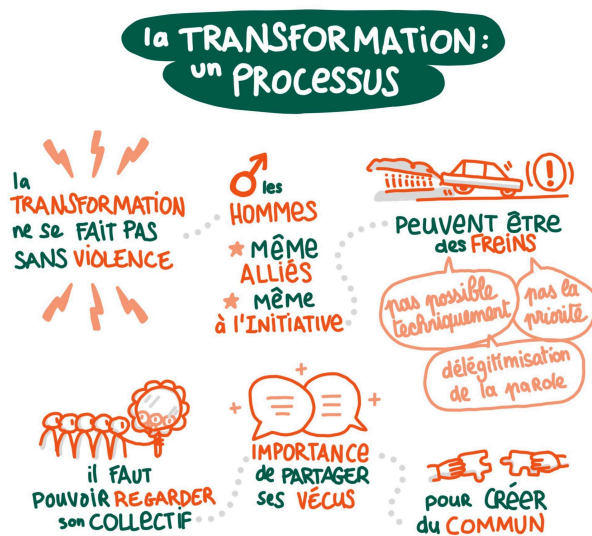
A la Cress, une démarche interne sur l'égalité femmes-hommes a démarré en 2019, avec un groupe de travail interne composé de salarié·es volontaires. Un premier état des lieux interne a été réalisé, et une formation collective a permis de déconstruire les stéréotypes et de partir d'un socle partagé de compréhension des enjeux. C'est important d'en faire un sujet partagé qui ne soit pas porté uniquement par quelques personnes militantes, dont la parole peut parfois être délégitimée. La démarche a pu se structurer réellement en 2023, grâce à l'obtention de financements dédiés : la mobilisation de moyens humains comme financiers est un levier essentiel. Le portage politique du sujet a également été un sujet à travailler, avec aujourd'hui des alliés au sein du conseil d'administration qui portent le sujet.



- Faut-il adopter une posture militante pour assurer des changements structurels ?

CRESS : En fonction de sa position et des cibles auxquelles on s'adresse, il y a une vigilance sur les termes que l'on utilise, pour être parfois plus consensuel et ne pas heurter, il faut parfois choisir les bons mots, en fonction de l'interlocuteur·ice en face.

CIDFF : Au départ l'association ne se voulait pas forcément "féministe". Ça a changé il y a quelques années, même si le terme militantisme n'est pas complètement présent dans notre communication, on appuie beaucoup plus sur notre travail féministe. En interne ça reste compliqué, ça peut faire des étincelles, certain·e·s préfèrent encore utiliser le terme "humaniste". Donc il y a encore du travail à mener, même s'il est fatiguant, il est primordial.



- Quel est le rôle des réseaux ? Quelles pistes d'actions concrètes à mener pour que les tiers-lieux s'engagent encore dans le soutien de la lutte et deviennent des lieux exempts de tout rapport de pouvoir et de discrimination ?

RFFLabs : On peut mutualiser des ressources, faire office de parapluie, ça me paraît plus simple pour notre réseau d'être porte-parole plutôt que de mettre un lieu ou un collectif seul en danger.

CRESS : Comme aujourd'hui, c'est de pouvoir rassembler et de créer des échanges de pratiques, d'expérience, de se former, et d'avoir une culture commune, de donner à voir le sujet. Puis, avoir une production d'outillage et de ressources à partager largement. Le réseau peut aussi servir à repérer des sujets partagés et porter une mission de diagnostic collectif.

CIDFF : Les réseaux peuvent aussi coopérer ensemble, en évitant de réinventer l'eau chaude.



QUELS RÔLES pour les RÉSEAUX ?



Remarques - questions - réponses

- > Sans les réseaux, il n'y aurait pas d'interpellation des politiques publiques. Ils peuvent demander des comptes, ce n'est pas anodin. C'est la force des réseaux, pour faire bouger les politiques.
- > Comment avoir des documents ressources sur tous ces sujets ? [Les communs des féminismes](#) permettent de collecter toutes les ressources, n'hésitez pas à contribuer - le CRIDEV est un lieu de ressource présent à Rennes sur toutes les questions liées aux discriminations
- > La puissance politique publique a aussi le devoir de mettre en valeur ce qui existe, vous pouvez contacter : mision.egalite@bzh
- > Il faut aussi inonder le territoire de flyers, d'affiches, des numéros d'urgence qui existent, exposer des violentomètres...
- > Quel rôle des institutions dans les formations comme celles d'accompagnement / d'accueil des victimes ? Choisir sa formation et faire appel au FDVA 1

Retours d'expérimentations de tiers-lieux



Temps en non mixité - Julia Laot, Flux et Agathe Sezanne, Les Mutantes

❖ Flux est un tiers-lieu inclusif et apprenant à Kemper (29) ! Il porte >
Des intentions : encourager les rencontres, la création, les apprentissages, l'hybridation des pratiques, la convivialité
Des outils : la mise en commun des espaces, des compétences, des outils, des idées. L'animation et la co-gestion d'un lieu qui renforcent l'autonomie de chacun.e
Des méthodes : accueillir, apprendre, respecter, faire ensemble
Des valeurs : accessibilité universelle, féminisme, éducation populaire, écologie, bien commun.

En 2021, l'association FLUX est montée par des professionnel·le·s et deux associations du territoire (Les portes Logiques et Gwennili) avec qui elle achète un bâtiment en friche de 450m² en proximité du centre de Kemper. En 2 ans, on monte le projet et on

rénovent tout le bâtiment grâce à des artisans locaux éco-responsables, mais surtout un chantier école avec l'AFPA et de nombreux chantiers collectifs (+ de 250 bénévoles !)

Depuis octobre 2023, on propose un café associatif: le Kafe SUPERFLUX, des espaces partagés de travail/formation, des salles modulables à la location, un atelier de bricolage et un fablab (géré par l'association Les Portes Logiques). On fait vivre collectivement ce lieu autonome via des commissions bénévoles et une co-direction collégiale. On monte des partenariats avec des artisan.ne.s, des artistes, des organismes de formation, des acteur.trice.s de l'emploi et de la solidarité,... On organise des chantiers, des ateliers et des événements pour multiplier les occasions d'apprendre, de transmettre, d'inventer ensemble.

- ❖ Les Mutantes est un projet de tiers-lieu culturel qui célèbre la diversité, l'égalité des genres et l'expression queer et féministe, unique à Brest. Ouvert à tous·tes, il accueille >

Une programmation événementielle et culturelle visant à inspirer, sensibiliser et fédérer.
Un lieu de convivialité inclusif et sécurisant

Une boutique mettant en avant des œuvres et des produits créés par des artistes sous-représenté·es.

C'est un espace inclusif où chacun·e peut s'épanouir, que ce soit à travers la participation aux événements, la visite d'expositions d'art ou, tout simplement, autour d'un verre dans l'espace bar/café. C'est aussi un outil pour la visibilité d'artistes minorisé·es et de redistribution économique.

Actions concrètes dans l'organisation du lieu (congs menstruels, VSS...) - Emeline Delvoye et Benjamin Danjou. Comme un Établi

Comme Un Établi est un atelier d'artisanat partagé dans le nord de Rennes, pour les artisan.e.s professionnel.le.s et particuliers. Au sein d'un hangar de 1200m², tout le monde partage machines, outils et espaces dans la coopération et la convivialité !

Comme Un Établi est aujourd'hui une coopérative et un collectif de passionné.e.s qui œuvrent depuis 4 ans pour créer un tiers-lieu original dédié à l'artisanat dans la métropole rennaise. Ce projet coopératif apporte une réponse aux besoins d'espaces et de production des artisan.e.s et des habitant.e.s par une démarche collective et locale en cœur de métropole. Le projet d'Atelier s'inscrit dans un paysage économique de l'emploi en mutation, Comme Un Établi propose une nouvelle approche en lien avec l'utilité sociale. Il s'agira d'une solution hybride entre espace personnel et espace ouvert, domicile et travail, convivialité et coopération. Avec ses tranches horaires adaptées et l'organisation en zones de travail délimitées, l'atelier accueille les professionnel.le.s artisan.e.s souhaitant bénéficier d'espace pour travailler seul.e ou à plusieurs et souhaitant développer leur activité économique avec peu de risques financiers. Le lieu est aussi ouvert aux particuliers venant réaliser des projets personnels en utilisant un large panel d'outils et de conseils proposés, dans le but de les sensibiliser aux métiers de l'artisanat.

Le CA est composé de 12 personnes qui appartiennent à différentes catégories de sociétaires : salarié.e.s, artisan.e.s, particuliers et partenaires. Il se réunit une fois par mois pour discuter des orientations de la SCIC et prendre des décisions de façon démocratique. La coopérative compte 98 sociétaires qui se rassemblent lors des Assemblées Générales.

L'organisation du ménage, et notamment des toilettes, a permis de créer des échanges sur l'égalité de genre et de la répartition des rôles au sein du lieu.

Il y a eu une réelle décision d'embaucher une femme pour des questions de parité. L'enjeu c'est de ne pas rester dans le côté "copain, famille", qui parfois empêche de rester vigilant.e, mais quand on ouvre, il faut aussi savoir accueillir, inclure... L'essentiel est de laisser la possibilité de dire quand ça ne va pas.



[Entrepreneuriat en QPV, Projet femmes et Pouvoir d'Agir - Marie Bauduin et Perrine Morlot, ESS Cargo & Cie](#)

L'ESS Cargo est un lieu de rencontre et de convivialité implanté sur le campus de l'Université Rennes 2, dans le quartier de Villejean. C'est un lieu ouvert à tout.e.s, et en particulier aux étudiant.e.s, aux habitant.e.s, aux associations, aux travailleur.euse.s et aux porteur.se.s de projet de Villejean. Il comporte des espaces de travail et de détente équipés en libre accès, ainsi qu'une salle de réunion et une cuisine pédagogique mises à disposition sur réservation. Porté à la base par l'Université Rennes 2, l'ESS Cargo est aujourd'hui une structure associative à part entière. La finalité étant de construire un monde plus juste et plus écologique grâce au faire et réfléchir ensemble.

ESS CARGO & CIE propose une offre de services diversifiée, on y trouve par exemple : un groupe d'entraide ; un groupement d'achat de produits durables en vrac et à prix

coûtant ; un accompagnement sur mesure des initiatives ; des formations à destination des bénévoles et porteur·euse·s de projet ; des défis culinaires ; des événements autour des enjeux écologiques et sociétaux ; une recherche action.

Le projet Femmes et pouvoir d'agir émerge d'un constat formulé sur le quartier de Villejean par les entrepreneuses suivies dans le cadre de notre activité d'accompagnement des personnes et de leurs projets. En effet, au travers des femmes accompagnées, nous constatons des freins systémiques à entreprendre, au sens large, lorsqu'on est une femme et encore plus lorsqu'on est une femme racialisée négativement. Le projet a vocation à contribuer à répondre à cet enjeu au travers de la sensibilisation du grand public, de la création d'espaces dédiés au public concerné et à la mise en action des acteur·rices du domaine de l'accompagnement et de l'entrepreneuriat.

- > Une semaine de coopération entre femmes pour activer les projets ;
- > Des ateliers d'expressions au féminin pour donner la parole aux femmes sur des thématiques spécifiques (la colère des femmes, le rapport au corp...);
- > Bulles de femmes (Ateliers avec une clowne sociale) et A la Portée des Corps (avec Ay roop) : des espaces de lâcher prise et de prise de confiance en soi ;
- > Tablee féministe (événement de sensibilisation grand public à la place des femmes dans l'espace public), Mardis jeux de l'égalité...
- > Cycle de formation des professionnel·le·s à la prise en compte des discriminations multi-factorielles dans l'accompagnement des publics

Il y a également de l'accompagnement individuel des femmes dans l'entrepreneuriat pour celles qui portent un projet social, solidaire ou écologique. Il s'agit de les aider à se développer, à conscientiser leurs compétences, prendre confiance, etc.

Plusieurs constats sont venus alimenter le projet. Les femmes racontaient qu'elles n'avaient pas confiance en elles, qu'il était plus difficile d'entreprendre quand on est une femme ou encore qu'elles se sentaient discriminées : ESS Cargo & Cie a voulu répondre à ce besoin exprimé. L'association décide alors de faire de la sensibilisation grand public, des actions dédiées aux femmes, documenter aussi pour que le projet puisse changer les choses à plus grande échelle.

Aujourd'hui, un collectif de femmes, la Meufia, se réunit une fois par mois pour définir la programmation du projet Femmes et pouvoir d'agir. L'espace est ouvert, on peut venir avec une idée, une problématique et en discuter à plusieurs. Cet espace est aujourd'hui sans homme cis pour éviter et ne pas prendre le risque de domination (cela a été décidé par les membres de la Meufia, mais comme une condition non figée).

[Inclusion des jeunes - Maylie Héлары, Le Parallèle](#)

Le Parallèle, un tiers-lieu pensé par les jeunes de 16 à 30 ans, ouvert à tous·tes. Il est porté par la Fédération d'Animation Rurale en Pays de Vilaine depuis 2020.

Un lieu culturel et convivial favorisant la rencontre et la découverte.

Un Hôtel à projet : un espace d'expérimentation et de liberté c'est une invitation à s'essayer et à créer !

Nous souhaitons favoriser l'émancipation des jeunes grâce à l'appropriation collective d'un lieu.

Nous soutenons l'engagement collectif afin de favoriser l'autonomie de chacun.e.

Nous développons le tiers-lieu comme un laboratoire de participation citoyenne afin de mettre les jeunes au cœur des décisions politiques qui les concernent.

Nous accueillons les personnes dans leur individualité et nous les accompagnons à trouver leur place dans une société complexe à travers un lieu hybride et une communauté hétérogène.

Nous comptons contribuer à répondre aux enjeux de notre époque comme l'égalité Femme-Homme ou l'écologie en permettant à chacune et chacun d'entre nous de trouver sa place, de s'émanciper, de s'exprimer et de se mettre en action.

Nous testons de nouvelles approches pédagogiques permettant ainsi de se pencher sur des questions innovantes et critiques.

Le manifeste ci-dessus a été pensé et écrit avec les contributeurices du lieu. Il illustre comment nous travaillons et cherchons à diminuer le plus de discriminations possibles, qu'elles soient liées au genre, à la classe sociale ou l'origine ethnique des personnes, c'est-à-dire en faisant avec et pour elles.

D'abord par la notion d'appropriation d'un lieu qui devient alors à leurs images et concentre ce dont iels ont besoin et envies en termes matériels ou de programmation. Ce pouvoir d'agir participe à leur émancipation et à diminuer le rapport de pouvoir entre salarié.e.s et contributeurices. Un rapport le plus horizontal possible et un accueil inclusif, dans le sens premier du terme, qui favorise l'égalité dans le lieu.

Les contributeurices sont sensibles aux questions d'égalité et à la lutte contre tout type de discrimination, ce sont des sujets qui sont communs et qui traverse le Parallèle. Le Tiers-Lieu n'est donc pas un lieu neutre et ne se présente pas comme tel. Cette dynamique commune et ce parti pris favorise aussi l'égalité.

Le Parallèle est un lieu culturel, mais apparaît pour beaucoup de contributeurices comme un lieu du quotidien où iels viennent se poser, manger, discuter et pour certain.e.s se laver ou dormir en journée. Les liens de proximité qui se créent entre les professionnel.le.s et les contributeurices permettent à l'équipe d'avoir connaissance des difficultés des personnes, de leurs besoins et ainsi les aider à accéder à leurs droits par exemple. L'accompagnement du quotidien individuel, et les échanges informels qu'il implique, nous permet de faire émerger des sujets et amener les personnes et le collectif à prendre conscience d'oppressions systémiques comme celle du patriarcat.



Visite du lieu et du projet collectif



La commune ne présente pas d'attractivité touristique particulière. Le financement Tourisme Social et Solidaire de la Région a donc permis de porter les travaux et l'Appel à Projet de la commune pour trouver une porteuse de projet qui fera vivre le projet.

La mairie lance ensuite le projet de gîte avec la porteuse de projet, Marilor Lemoine. L'essentiel pour la collectivité était que le gîte reste ouvert, un lieu de vie pour les associations et habitant.e.s. C'est d'ailleurs pour cela qu'il n'y a pas de portail qui ferme le lieu.

Les travaux, à hauteur d'1,2 million d'euros, ont donc commencé grâce aux aides de l'Etat avec 70% de subvention. Le modèle économique a intégré dès le départ un volet social qui n'était pas prévu initialement par la Mairie mais par la porteuse de projet. Cette orientation a permis d'avoir des aides de la Région pour l'investissement, le reste est porté par l'association du lieu, Les Engrangeurs.

Marilor Lemoine, porteuse de projet, sortait d'une formation Kheops, avec la volonté d'un lieu touristique, mais inscrit dans son territoire et dans une dynamique ESS. Dès le départ, bien avant l'ouverture, la commune et la porteuse de projet échangent avec le pôle ESS ainsi que d'autres acteurs du territoire. Le pôle était donc un acteur de mise en lien et il a épaulé le projet pour l'AAP Emergence du département, puis pour l'incubation au Tag 35.

Le projet s'est ensuite investi dans le collectif des tiers-lieux du Pays de Fougères, autour de la mission égalité F/H portée par le pôle EcoSolidaireS.

Le collectif a proposé tout un programme d'ateliers et d'événements pour les femmes et de sensibilisation à l'égalité femmes-hommes tout public. Un dispositif de remobilisation par le sport pour impliquer les femmes dans les activités sportives a d'ailleurs fait un très bon bilan, une édition 2 en 2024 est prévue avec une spéciale "jeunes mamans".

Les porteuses de projet ont également été formées à la lutte contre les Violences Sexistes et Sexuelles, à la posture d'écoute et aux dispositifs et structures d'emploi et d'insertion.

En lien avec la CRESS, le pôle porte aussi un travail de recherche, de besoins et des pistes d'actions à propos des Violences Sexuelles et Sexistes au Travail.

D'autres actions se développent et sont à venir sur le territoire comme le van Nina et Simon.e.s porté par le CIDFF35, à faire venir dans les tiers-lieux.

Aujourd'hui, les enjeux restent divers pour le collectif comme pour le lieu La Rivée, Accueillir les élus locaux, agir collectivement sur des petites communes rurales et éparpillées, sensibiliser sur des enjeux très intimes qui touchent aux foyers.

Actuellement, l'hébergement est composé de deux studios indépendants et d'un gîte pour des groupes, pouvant accueillir dix-neuf personnes. La grange d'ancienne restaurée accueillera des événements en lien avec les hébergements et avec des associations partenaires. De plus, six cabanes seront construites et devraient être mises en service pour l'été 2024.

L'association Les Engrangeurs a été créée pour animer ce lieu rural, avec des projets collaboratifs et des événements culturels. Plusieurs actions sont envisagées comme des ateliers participatifs et intergénérationnels, autour du jardinage ou encore pour la restauration de la serre et du fournil situés dans le jardin. Mais aussi développer dans la grange, des conférences, des concerts, des spectacles...

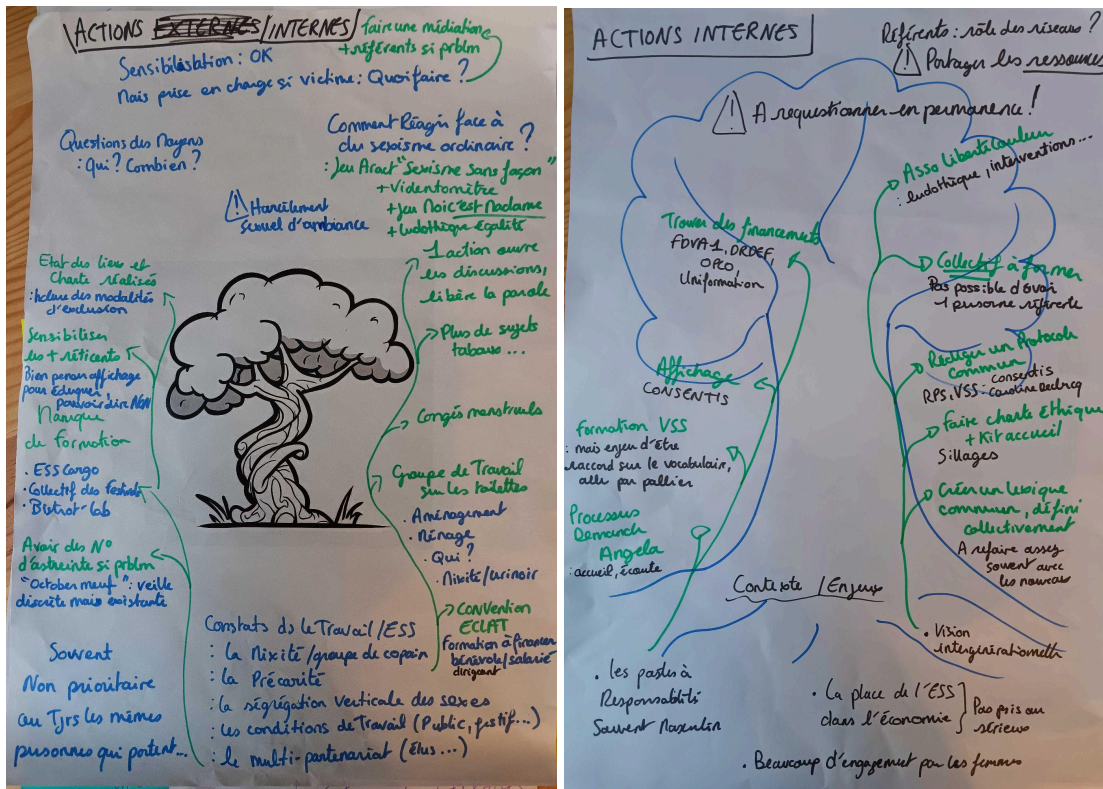


ATELIERS

- > La terre : contexte, constats
exemples : enjeux, problème sur le territoire, dans les lieux...
- > Les racines : actions, retours d'expériences (bons à gauche, mitigés à droite)
exemples : affichage, com, activités, réunions, interconnaissance, interventions, sensibilisation, comportements quotidiens, gouvernance...
- > Le tronc : la mise en oeuvre, les leviers
exemples : finances, humains, partenaires, ressources...
- > Les branches : les retombées, les attentes
exemples : plus de fréquentation, mixité, coopération sur le territoire, émancipation....
- > Les feuilles, L'air : questionnements, enjeux, freins potentiels, demande au réseau/aux institutions...

Atelier 1

Les actions à mettre en place en interne pour favoriser la participation des femmes bénévoles et salariées à la vie du tiers-lieu (gouvernance, VSS au travail, bénévolat, appropriation, proposition, etc...)

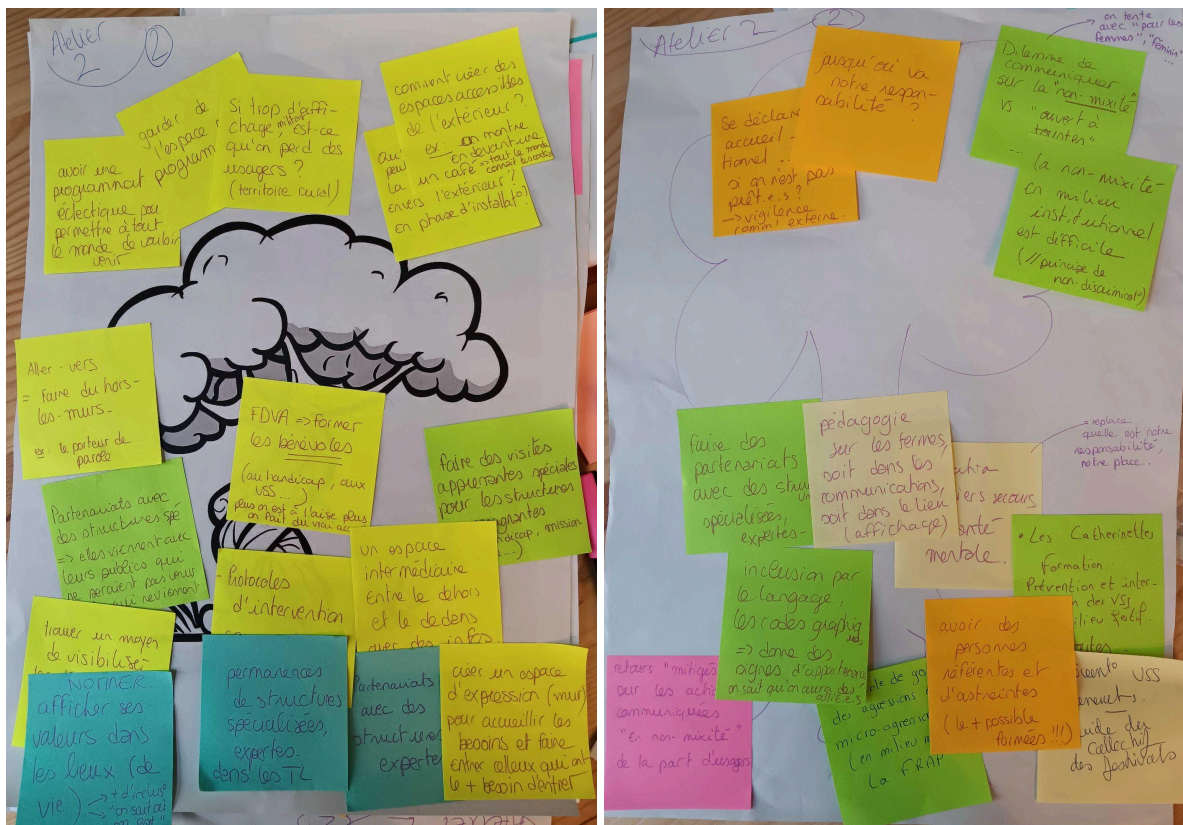


Les grandes pistes qui ressortent :

- ❖ Se former collectivement, pour ne pas tout faire porter à quelques personnes (Collectif des festivals, Caroline Declercq, formation prise en charge bénévole si convention ECLAT, penser aux financements FDVA...). Attention à l'aspect "groupe de copains", aux conditions de travail.
- ❖ Créer un groupe de travail sur un sujet très concret, comme Les Toilettes avec Comme un Établi, pour aller au-delà du côté "tabou", s'écouter et parler plus librement du sujet égalité dans sa globalité.
- ❖ Revenir sans cesse sur les valeurs et la charte éthique du projet pour ensuite permettre de créer un protocole commun, un Document Unique prévoyant également des référents, des dispositifs d'écoute, d'exclusion si besoin...
- ❖ Continuer à sensibiliser visuellement (affiches, téléphone d'urgence, mot de code pour de l'aide), faire des jeux avec son collectif (Moi c'est Madame, Sexisme sans façon, ludothèque Égalité à Rennes 2...).

Atelier 2

Pistes d'actions externes pour l'accueil de divers publics dans les tiers-lieux : accueil et inclusion, communication, VSS en milieu festif, safe place, mise en place d'activité en mixité et non mixité choisie

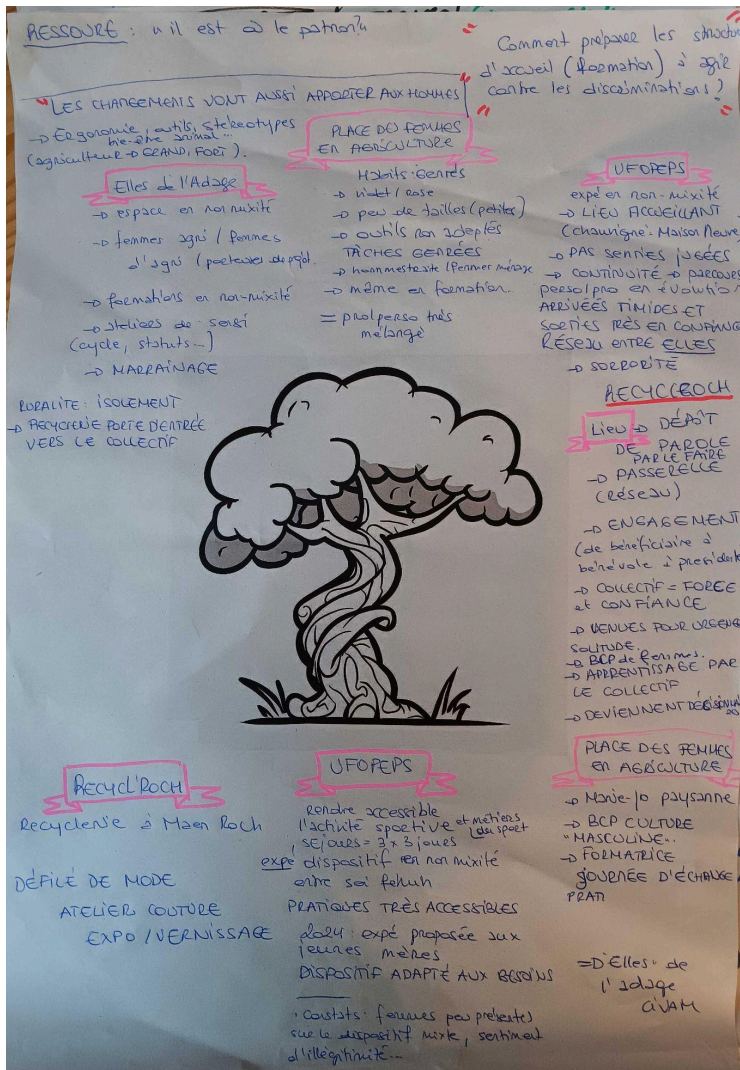


Les grandes pistes qui ressortent :

- ❖ Faire du hors les murs, faire des partenariats avec divers acteurs du territoire, leur proposer des permanences au sein des tiers-lieux
- ❖ Afficher clairement les valeurs du lieu, faire de la pédagogie sur les termes employés (non-mixte, accueil inconditionnel...)
- ❖ Proposer une programmation éclectique, des visites adaptées, inclusion par le langage, utiliser les bons codes graphiques, proposer un espace d'expression
- ❖ Former les bénévoles, avoir des personnes référentes/d'astreintes (Les Catherinettes, Collectif des Festivals)

Atelier 3

Freins et Leviers pour les femmes en ruralité : accès à l'emploi, mobilité et agriculture...

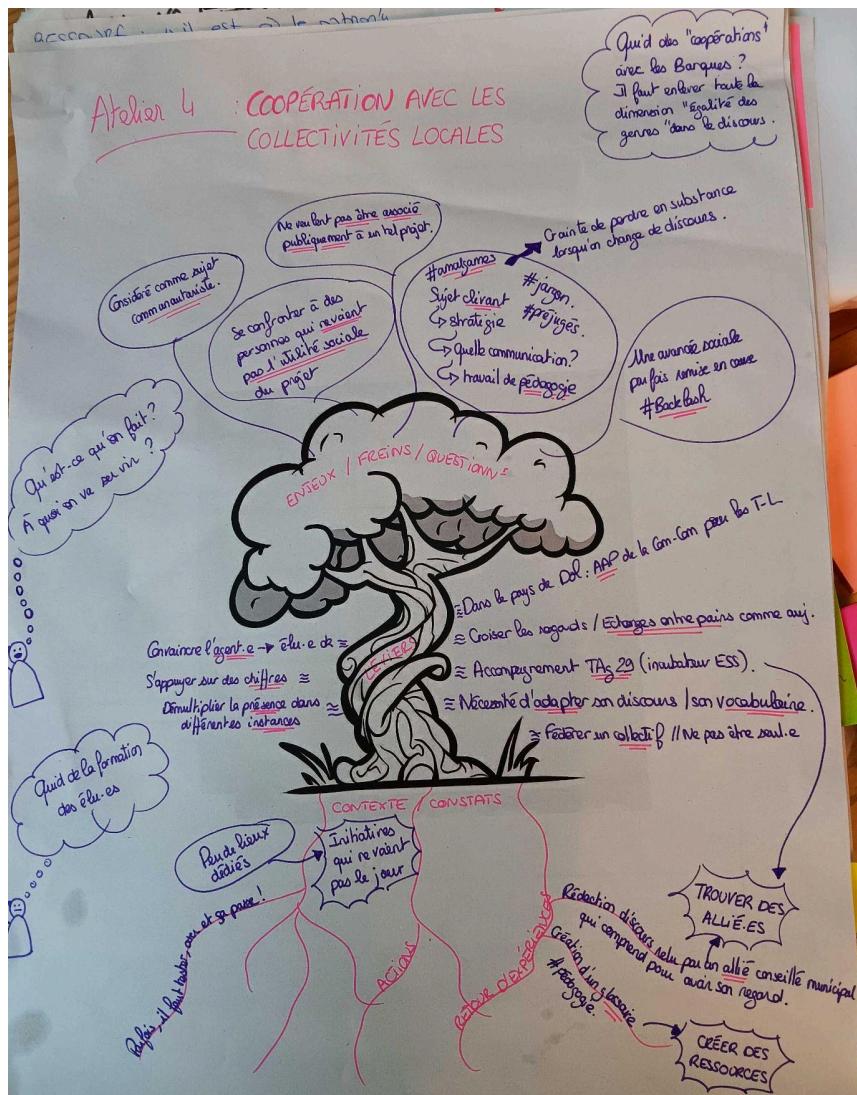


Les grandes pistes qui ressortent :

- ❖ Créer des espaces collectifs pour les femmes sur les territoires (sortir de l'isolement, dépôt de parole, formation en collectif, développer la confiance en soi, réseau...)
- ❖ Proposer des temps en non-mixité pour permettre de développer la confiance en soi, un réseau, de la sororité...
- ❖ Se former pour accompagner au mieux et relayer
- ❖ Les tiers-lieux espaces d'engagement et d'empouvoirement : passer de bénéficiaire, à bénévole, à administratrice puis à présidente / devenir décisionnaire

Atelier 4

Coopération avec les collectivités locales : acculturer et échanger entre actrices du territoire sur l'inclusion des genres (quel discours adopter ?)



Les grandes pistes qui ressortent :

- ❖ Trouver des alliés au sein des collectivités
- ❖ Créer des ressources (création d'un glossaire pour favoriser l'apprentissage et la compréhension) et s'appuyer sur des chiffres pour convaincre
- ❖ Impulser, inciter les élu.e.s à se former
- ❖ Adapter son discours/son vocabulaire

Grandes pistes soulevées par la journée

- ❖ L'importance de coopérer entre acteur·rice·s sur le territoire, au niveau local : pour des permanences, mutualiser des outils...

- ❖ Le financement des actions et du temps de travail est indispensable pour que la charge de cette mission ne soit pas (encore) portée par les femmes de manière bénévole
- ❖ Se former collectivement en interne sur ces questions, ne pas faire porter le sujet à quelques personnes, en faire un véritable sujet collectif et au centre des échanges.
- ❖ Écrire les valeurs du projet, travailler sur la charte éthique du collectif pour se regarder dans un miroir, faire un travail d'introspection pour mieux avancer sur le sujet.
- ❖ Proposer des programmations éclectiques, faire des affiches de sensibilisation, des espaces d'expression, créer des mots de codes, avoir des personnes d'astreinte, former les bénévoles et salarié·e·s à l'écoute pour accueillir au mieux les habitant·e·s.
- ❖ Partager toutes les ressources, financements et formations existantes qui peuvent intéresser les divers projets, faire passer les documents et autres outils à travers les réseaux pour mutualiser.

Les aides possibles, retours institutionnels

Gilles TRAIMOND, Sous-Préfet : L'Etat promeut, aide et accompagne les lieux. Les tiers-lieux sont des espaces où la parole se libère. C'est une nécessité pour l'État de travailler avec des personnes ayant les bonnes idées pour les financer et faire avancer les choses. Le tiers-lieu doit être un espace non excluant où l'on peut faire diverses choses, de manière collaborative.

Pauline Salaün, chargée de mission femme-homme au département : L'ESS donne une image où tout va bien alors que ce n'est pas toujours le cas. Le soutien est primordial pour la prise de conscience du pouvoir des femmes. Le département fait de la mise en réseau car parfois les solutions existent, mais les gens ne se connaissent pas.

Joseph Erard, Maire de Rives-du-Couesnon : Cette ligne ESS, s'est mise en place dans le projet avec Marilor Lemoine, porteuse de projet. La commune échange très souvent avec l'association Les Engrangeurs. Les deux entités sont liées par une convention. L'enjeu maintenant c'est l'animation du lieu. C'est un lieu qui se construit au fur et à mesure avec le collectif.

Remerciements

Merci beaucoup à La Rivée pour l'accueil dans ce très beau et grand lieu.

Merci à Adrien Bonnemaison pour la facilitation graphique de la table ronde.

Merci également à La Becquée pour le repas et le dressage des assiettes.

Un énorme merci à toutes les intervenant·es présentes sur les divers temps de la journée, sur les définitions, la table-ronde, les retours d'expériences, les ateliers et la conclusion de la journée.

Et enfin, merci à toutes les participant·e·s de cette journée, pour vos retours également, notamment celles et ceux qui nous ont précisé en fin de journée, avoir mieux compris ces enjeux et réfléchir sur la démarche !

RESSOURCES ET CONTACTS

En décembre a eu lieu la journée régionale « Sexisme, au travail ! » sur la prévention du sexisme dans l'économie sociale et solidaire, à Brest. Découvrez ci-dessous :

- Les synthèses des ateliers et les supports diffusés
- L'état des lieux sur la prévention du sexisme au travail dans les organisations de l'ESS bretonne, réalisé en 2023 par la Cress Bretagne
- Une boîte à outils rassemblant plusieurs ressources pour vous permettre d'initier ou approfondir vos démarches en faveur de la prévention du sexisme au travail



Documents (chiffres, états des lieux, diagnostics...) :

- Vers l'égalité réelle entre les femmes et les hommes - Ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'égalité des chances
- Légalité femmes hommes dans vos politiques, boîte à idées et à outils pour les intercommunalités - Région Bretagne
- Violences conjugales, guide à l'usage des professionnel.les, élu.es ou bénévoles d'associations en Ile-et-Vilaine - Département 35
- Sexisme en milieu professionnel et militant, quelles résistances ordinaires? Outil produit dans le cadre d'un chantier collectif mené au CRIDEV
- Agir pour l'égalité professionnelle, la qualité de vie et des conditions de travail, expériences d'organisations de l'économie sociale et solidaire - CRESS, ARACT, UDES
- Prévenir le sexisme au travail dans l'économie sociale et solidaire, état des lieux - CRESS Bretagne
- Une boîte à outils rassemblant plusieurs ressources pour vous permettre d'initier ou approfondir vos démarches en faveur de la prévention du sexisme au travail - CRESS Bretagne
- Lab accessible c'est possible, groupe de travail initiatives, accessibilité, handicap - RFFlabs

Lieux / personnes :

- Centre d'Information des Femmes et des Familles (CIDFF) : une antenne par département + une fédération régionale et nationale
- CRIDEV : centre de ressources et d'interpellation (Rennes)
- Région Bretagne - Frédérique Pondemer, mission.egalite@bretagne.bzh
- Département 35 - Pauline Salaün
- Direction Départementale du Droit des Femmes et de l'Égalité (état) - Axelle Cormier / Direction Régionale du Droit des Femmes et de l'Égalité - Sonia Magalhaes ou Ahez Le Meur
- Chambre Régionale de l'Economie Sociale et Solidaire Bretagne (CRESS) - Anne Poterel Maisonneuve
- RFFlabs - Constance Garnier
- Bretagne Tiers-Lieux : Olympia Roumier

Outils (affiches, flyers...) :

- Violentomètre - DRDFE - Région Bretagne
- Violentomètre - Département 35
- Affiche des numéros d'appel d'urgence des violences faites aux femmes - DRDFE
- Les règles, si on en parlait, livret d'information à destination des élèves de collège - Département 35

- Affiches de prévention des violences conjugales (iceberg de la violence sexiste, conflit VS violence conjugale, le cycle de la violence) - Département 35
- Petit dépliant des numéros d'urgence des violences faites aux femmes - DRDFE
- Expositions pour sensibiliser à l'égalité femmes hommes (prêt) - Région Bretagne
- Ensemble pour activer nos projets, ESS Cargo & Cie, 2023 : livret expliquant la démarche et le déroulé pour l'organisation d'une semaine d'ateliers d'entraide et de coopération dédiée à l'entrepreneuriat des femmes - [lien](#)
- Pourquoi et comment prendre en compte les discriminations multifactorielles dans l'accompagnement, Livret de formation à destinations des professionnel·le·s de l'accompagnements des publics, ESS Cargo & Cie et l'Oeil du temps, 2023 - [lien](#)

Lectures:

- La répartition des tâches entre les femmes et les hommes dans le travail de la conversation - Corinne Monnet
- Abécédaire des féminismes présents - Elsa Dorlin
- King Kong théorie - Virginie Despentes
- Nous vous écrivons depuis la révolution, récits de femmes internationalistes au Rojava
- Après la pluie, horizons écoféministes - Solène Ducretot et Alice Jehan
- Révolutionnaires, récits pour une approche féministe de l'engagement
- Genre, travail du sexe et santé sexuelle - Griselidis
- De la marge au centre, théorie féministe - Bell Hooks
- Sois un arbre - Maria Gianferrari et Felicita Sala
- Tant pis pour l'amour ou comment j'ai survécu à un manipulateur - Sophie Lambda
- Ces hommes qui m'expliquent la vie - Rébecca Solnit
- Moi les hommes je les déteste, Pauline Harmange

Médias :

- La Déferlante, magazine
- Les Malouines, association et revue féministe (St Malo)

